

LE CANADA

EDITION QUOTIDIENNE

Publié par la Cie. d'Imp.

10ème ANNEE No. 184

OTTAWA LUNDI, 18 FEVRIER 1889

Oscar McDonnell, Directeur

LE NUMERO: 1 CENTIN

LE CANADA

FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Un an, pour la ville.....\$4.00

en dehors de la ville.....5.00

NOTES BREVETÉES.....\$1.00

InvARIABLEMENT PAYABLE D'AVANCE.

Toutes lettres, correspondances, etc. 410

etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONNELL

OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS

115 rue St. Patrick

414 et 416 rue Neuvain

Telegraphes Politiques

La crise française.

Paris 17 Février.— M. Méline est

décidément chargé de constituer un

cabinet.

Le cabinet sera opportuniste. Le

Président Carnot continue à pour-

suivre la chambre de la concentration

républicaine. C'est toujours

le même cercle vicieux. Le parti

républicain était divisé en deux

radicaux subissant le ministère

Méline comme on avait essayé pré-

cedemment d'obtenir que les

opportunistes subissent le ministère

Floquet. Dans ce but, le président

Carnot avait saisi les radicaux

en faisant réintégrer M. Floquet à

la présidence de la Chambre à la

place de M. Méline, mais il est

impossible de supposer que l'extrê-

me gauche accepte jamais un appui

stable au cabinet opportuniste.

Mr. Méline a rencontré jusqu'à

présent une opposition redoublée

de la formation de son ministère.

Beaucoup d'hommes importants re-

fusent de s'associer à une combinai-

son mort-née. On cite comme devant

faire partie du cabinet Mr. Rouvière

à la Guerre, l'amiral Krantz, Signis-

moind Lacroix. M. de Francini pré-

sentait, dit-on, les affaires étrangè-

res. Il avait été question de l'entrée

de Mr. Léon Say aux finances mais

Mr. Léon Say qui est convaincu de

la nécessité d'une politique conser-

vatrice ne veut pas accepter de

s'associer à une nouvelle tentative

de concentration républicaine.

L'opinion française sur la crise

Paris, 17 Février.—La combina-

ison Méline est considérée dans tous

les groupes comme n'étant pas

viable. C'est une réédition du

cabine Girard et il est universelle-

ment admis que le nouveau mi-

nistre ne peut que compter sur la

majorité à la Chambre.

On pense qu'il sera réduit à faire

la dissolution à bref délai grâce à

l'appui du Sénat dont le vote lui

est acquis, mais tout porte à croire

que la dissolution amènerait l'écou-

lement d'une Chambre Boulanger.

Le commerce parisien entretient

avec une vive inquiétude la pers-

pective des élections précipitées. Un

petitionnement s'organise en vue

de la formation d'un ministère de

conciliation qui permettrait d'ajour-

ner les dissensions politiques jus-

qu'après la tenue de l'exposition.

Assemblée politique à Paris

Au nombre des assemblées tenues

par les différents partis politi-

ques à Paris dans le but de consi-

dérer la situation créée par la démis-

sion de la République, celle de l'extrême

gauche est importante. M. Clémence

aux président a fait un discours

où il a dit que le parti radical

de Boulanger. Un comité a été

nommé pour rédiger un manifeste

en réponse à celui que le général

adressait, jeudi, aux électeurs du

département de la Seine.

La crise française à l'étranger

L'effet de la crise en France ne se

fait pas sentir, sur le marché de

londres. Les affaires commerciales

ont leur cours habituel.

La Gazette de Voss dit que la

France subit une crise telle qu'on

n'en a pas vu de pareille depuis la

chute de MacMahon, et elle deman-

de où est maintenant le Gambetta

de la France.

La crise produit une grande exci-

tation en Allemagne et des dépen-

ches sont échangées entre l'ambas-

sade allemande à Paris et le comte

Herbert de Bismarck. On finit de

croire à Berlin que la situation

peut devenir plus grave d'un mo-

ment à l'autre et il est question de

modifier le programme des man-

œuvres, de façon à permettre à

l'Allemagne de se mettre dès à pré-

sent sur le pied de défense.

Extrait de l'enquête Parnell

Dublin, 16.—Les révélations éch-

elées faites devant la commission

Parnell, causent une grande sensa-

tion en Irlande et chez les Irlandais

de tous les pays. Un témoin a juré

que M. Labouchère avait offert mille

livres à un espion nommé Pigott

pour qu'il fit serment qu'il avait

forgé les lettres attribuées à Parnell.

Le témoin Simes dit qu'il a reçu

un nomme Wilson un offre de lui

donner des informations. L'écriture

était celle d'un émissaire prenant le

nom d'O'Brien. Cet offre de donner

des informations n'était qu'un plan.

M. Simes fit épier cet O'Brien,

qui à la demande de M. Labouchère

alla voir Pigott à Dublin. Dans

cette ville O'Brien prit le nom de

Sinclair. Les espions qui surveil-

laient cet émissaire le suivirent jus-

qu'aux résidences de Labouchère et

Pigott, et virent bientôt ce dernier

et Parnell entrer chez M. Labou-

chère.

On dit à Londres que le Times a

dépensé \$10,000 en Amérique pour

recueillir contre Parnell des témoi-

gnages sans valeur.

Le Freeman's Journal après avoir

passé en revue l'enquête devant la

commission Parnell, dit que tous

les témoignages, donnés jusqu'à

présent sont peu de chose comparés

à ceux à venir. Il dit qu'il y a

un témoignage qui prendra la cour

et le pays par surprise, quelque

chose qui surpassera les fictions de

l'imagination.

Motifs par les Arabes

Zéhar, 19.—Le gouvernement

italien a obtenu du sultan la con-

cession de Kismayer et des ports au

nord. Il est rapporté que des mes-

sagers envoyés par Tippou Tiba et

des lettres pour Henry M. Stanley

lurent maltraitées par les Arabes et

lurent obligés de rebrousser che-

min. On dit que les messages ont

maintenant pris une autre route.

Courrier Universel

Québec, 16.—Un outlock d'une

collection très supérieure vient d'être

vendu par un Québécois, M. Wal-

ter T. Ross. Les différents outlocks

en usage jusqu'à ce point ne servent

que pour fixer les rails de che-

min de fer, mais la nouvelle inven-

tion de M. Ross peut servir partout

où l'on emploie une vis à tarauder.

On fait des démarches pour établir

à Québec une manufacture afin de

fabriquer l'article en question.

M. Auguste Pacaud, avocat, de

Beauce, vient d'acheter, en société

avec M. John Buchanan, au delà de

700 acres en superficie des terrains

miniers de la compagnie "The Gold

Minig Association of Canada,

incorporé.

MONTREAL

Montréal, 17.—Un incendie désas-

treux a détruit presque totalement

l'élevateur de MM James McDoug-

all & Fils. Les pertes s'élevèrent à

\$100,000. C'est le deuxième incen-

die survenu aujourd'hui sur la rue Mc-

Gill.

—Vers quatre heures hier après-

midi, une bagarre sanglante a ter-

miné une orgie tenue dans une

maison connue sous le nom de

"Fishers House" près de la bar-

rière de Lachine, habitée par plu-

sieurs Italiens. Plusieurs d'entre

eux qui étaient en train de jouer

aux cartes et boire, se sont pris de

querelle et après avoir échangé des

propres assez vifs, on est venu à des

coups de couteau. Deux d'entre

eux ont été blessés très gravement,

l'un à la tête et l'autre dans le bas

ventre. Ce dernier est à la dernière

extrémité et il n'est pas probable

qu'il survive à sa blessure. On a

arrêté deux individus que l'on soup-

onne être les auteurs de l'attentat.

—Le soir de la prise du palais de

glace, il est arrivé un accident resté

inconnu jusqu'à aujourd'hui. Nap.

Bonneville, âgé de 10 ans, avait

apporté des chandelles romaines.

Tout à coup, on ne sait comment,

elles s'enflammèrent dans ses poches

et en les tirant avec précipitation

elles lui firent éprouver dans le

visage, le feu le plus complet de

la vie.

Ses compagnons le conduisirent

aussitôt à l'Hôpital-Général. Il est

probable qu'il recouvrera l'usage

d'un de ses yeux; mais l'autre est

perdu sans espoir.

—C'est la compagnie du Pacific

qui a payé le plus gros montant

de taxe foncière l'an dernier. Ses

propriétés étant évaluées à

\$1,400,000 et ses taxes à \$16,900

Le Grand Tronc a en ville des pro-

priétés évaluées à \$1,172,600 et a

payé l'an dernier \$14,061 de taxe

foncière. L'hôtel Windsor paye

\$6,000. La banque de Montréal

\$3,600.

—On a adopté dans plusieurs

églises protestantes aujourd'hui des

petitions et résolutions à l'encontre

du bill des Jésuites.

—A la dernière séance du conseil

municipal de Lachine, il a été

décidé que la construction du

nouvel aqueduc serait donnée à

MM. C. O. Lamontagne et Cie pour

la somme de \$60,000. Les travaux

devront être commencés immédia-

tement et terminés dans le cours de

l'automne prochain.

—Le sera prise par une machine

à vapeur vis-à-vis la première écluse

du canal.

Mort subite

Winnipeg, 17.—M. C. J. Brydges,

commis des terres de la Baie

d'Hudson, est mort subitement, hier

après midi, pendant qu'il était en

visite à l'Hôpital Général. M. Bryd-

ges conversait avec M. Clarke, com-

miss de l'hôpital, lorsqu'il s'affaissa

tout à coup sur sa chaise. M. Clarke

se porta à son secours, appela des

secours et le transporta dans une

chambre de l'hôpital, mais il n'y

avait plus de vie.

VENTE SPECIALE PENDANT LE MOIS DE FEVRIER

Plus de 2,000 pièces de coton des différentes filatures du

Canada seront vendues à la pièce, à la balle ou à la verge.

Cotons jaunes : Tissu fort et bonne qualité à 3c, 4c, 5c, 6c et

7c la verge.

Cotons blancs sans apprêt et prêts pour l'aiguille à 5c, 7c, 9c

et 10c la verge.

Coton blanc et jaune à drap, 25c, 30c et 35 la verge.

Coton à oreillers, 15c, 20c et 25c la verge.

Toiles à nappes pur lin. Serviettes et toiles à serviettes à

moins que les prix du gros.

Venez à cette VENTE et ACHETEZ vos cotons pour la saison.

Aucune valeur semblable ne vous sera offerte dans le

cour de l'année.

D. GARDNER & Cie

66 ET 68 RUE SPARKS.

Grande Vente de Hardes

Pendant ce Mois

Habillements complets tout

laine pour \$4.50

Habillements faits sur com-

mande seulement

LUNDI 18 FEVRIER 1889

ACTUALITES

La chambre des Communes a entamé aujourd'hui la discussion de la proposition de Sir Richard Cartwright sur le droit, pour le Canada, de conclure directement des traités de commerce avec les puissances étrangères.

L'hon M. Shehyn a débité vendredi dans la salle de l'Assemblée législative de Québec, sa petite conférence annuelle sur l'art de falsifier les chiffres.

Comme spécimen d'un compte fantaisiste qui n'est malheureusement pas un compte moral, ce morceau de plaidoirie budgétaire est assez intéressant.

Tout des recettes ordinaires... 83,738,228 39 Total des dépenses ordinaires... 3,365,032 36

Excédant des recettes sur les dépenses ordinaires \$ 373,196 03

Trois cent soixante-seize mille, cent quatre-vingt-seize piastres et, sans oublier l'appoint de trois cents qui les complète!

Or, depuis ce temps, les dépenses ordinaires ont considérablement augmenté; M. Shehyn l'avoue lui-même; et il ne rêve, rien que les frais d'intérêts de la dette publique, une augmentation de \$124,950 02.

Mais si généralement que cette opinion ait paru d'abord, nous ne prétendons l'imposer à personne. Il y a, dans la province d'Ontario, une coterie que nous ne confondons pas avec la majorité de la population anglaise protestante et à laquelle le bill des jésuites fait mal au cœur.

M. Shehyn a expliqué à la chambre de Québec qu'on a beau dire économie, on doit s'attendre à voir augmenter chaque année, par la force des choses, les dépenses de l'administration.

La chambre et le public sauront du moins à quel s'en tenir et Québec posséderait un trésorier philosophe. Mais quel malheur qu'on n'ait pas dit ces belles choses aux électeurs ayant les élections de 1886!

UNE POMME DE DISCORDE

S'il s'est jamais rencontré des esprits imprudents, malavisés et brouillons, pour jeter sans rime ni raison, une pomme de discorde au sein d'un pays laborieux et tranquille, ayant avant tout besoin de paix et de concorde, ce sont assurément les tristes inventeurs de la campagne de déchaînement factice qu'on cherche à provoquer à propos du bill des jésuites.

Encore, si cette excitation était venue à son heure, quand la question a été officiellement soulevée et quand l'opinion publique en a été saisie, il y a plus d'un an, par le bill de M. Mercier, nous n'aurions pas trouvé pour cela, toute cette indignation plus raisonnable; mais au moins nous aurions eu le droit de croire, chez ceux qui mènent tant de bruit, à un fanatisme aveugle, mais sincère. Mais à l'heure actuelle, on se demande à quel point bien tendue ce revens y sur une question vidée et l'on est bien réduit à soupçonner un coup monté et à flairer une intrigue plutôt que l'effet d'un zèle, trop tardif pour être de bonne foi.

A-t-il donc fallu plus d'un an à ces consciences en éveil et si promptes à s'alarmer pour se trouver à l'étroué nous mener, ce que prétendent faire les écrivains qui cherchent à soulever des passions dont la seule conséquence serait, si cette funeste campagne devait aboutir, de casser la Confédération en morceaux.

Un journal n'a-t-il pas été jusqu'à parler de renouveau de la province de Québec la guerre du Nord contre le Sud, au temps de la sécession? C'est une expérience que nous ne conseillons pas de tenter, et l'on serait à deux de jeu. Mais, ce qui est infiniment plus triste que cette éventualité trop chimérique pour être prise au sérieux, c'est que, dans cette guerre de plume où l'on fait appel à des pensées de discorde et de haine, on est déjà à deux de jeu, et cela par la faute du Mail et de ses congénères. Lisez plutôt l'Electeur!

Il n'y a pas que d'un seul côté, des esprits étroits, des politiciens avides de pêcher en eau trouble. Nous aussi, nous avons, à Québec, dans le camp libéral, un certain nombre de nos compatriotes, auxquels l'amour exclusif de la patrie éternelle, c'est-à-dire de leur province, fait trop souvent oublier qu'ils sont citoyens d'une patrie plus large, le Dominion. Trop souvent la polémique de leurs journaux tend à égarer le peuple au jour d'un particularisme étroit et jaloux. Ils s'efforcent de semer la défiance; et c'est en exploitant les rivalités de race et de religion, qu'ils se sont servis de l'affaire Riel pour escalader les marches du gouvernement provincial. Aujourd'hui que le mouvement républicain a fait son temps, ils sont à la recherche d'un autre tremplin qui leur permette de se hisser encore une fois en défiance de la "province menacée"; et ils tournent autour de l'Anzelm.

Non pas, entendez-le bien, l'Anzelm à titre de solution qui se justifie par ses avantages intrinsèques, ils savent bien qu'ils n'auraient aucune chance de succès auprès de la population. Mais ils craignent affectés, ils invoquent, à défaut d'autre prétexte, le fantôme de la fédération impériale. Aujourd'hui, la campagne dirigée contre le bill des jésuites semble venue tout exprès pour leur fournir le grief dont ils étaient en quête.

Il est commode et peu dangereux de faire du capital à Toronto, en criant: A bas le papisme! A bas la domination française! Mais dans quelle situation nous met-on, nous autres conservateurs, canadiens français, filèles à notre race et à la confédération qui est notre œuvre commune, le sçu nous avons à lutter au nom du bon sens, de la bonne politique, de l'esprit d'union et de la fusion des intérêts, contre les tendances d'un parti qui a fait depuis trois ans beaucoup de mal à la province de Québec. Nous sommes les vrais patriotes quoique nos adversaires se disent le "parti national." Nous sommes la majorité. Mais lorsque nous dirons au peuple qu'on le trompe quand on lui parle de périls chimériques et quand on le menace tantôt d'union législative, tantôt de fédération impériale, lorsque nous lui affirmons

que personne ne cherche à porter atteinte à son autonomie, lorsque nous répétons que l'esprit de concorde et de bon accord sont dans le besoin et dans le vœu de tous, et que la prospérité de la patrie est à ce prix, nous avons beau avoir mille fois raison, que veut-on que nous répondions à ceux qui, le Mail ou le World à la main, nous reprocheront de nier des menaces imprimées en toutes lettres et nous accuseront d'être dupes ou complices?

A TRAVERS LES JOURNAUX

Le Mail explique et tente de justifier, dans un article de programme de trois colonnes, la guerre acharnée qu'il a déclarée au catholicisme et aux canadiens français.

Le Mail est convaincu que les excès de la french domination et les empiétements du catholicisme ont été la cause de la décadence de la province de Québec. C'est pour provoquer un vaste mouvement de réaction contre ces abus qu'il a jeté le cri d'alarme.

Malheureusement, les ministres canadiens-français se sont approchés, lors des élections de 1886, que la campagne du Mail faisait du tort au gouvernement dans la Province de Québec. On avait même traduit et réimprimé ses articles pour les distribuer comme pamphlet électoral d'opposition, et comme les catholiques de Québec tiennent la balance du pouvoir, des considérations d'intérêt ministériel ont déterminé le gouvernement à désavouer le Mail.

M. Mer-dith était disposé à tenir dans Ontario une vraie conduite protestante, mais les mêmes considérations l'ont fait varier par ses amis d'avoir à séparer son programme de celui du Mail.

C'est la même assujettissement à l'influence indue qui pèse à la fois sur le gouvernement de Québec et sur le parti libéral. C'est pourquoi M. Mercier a présenté le bill des jésuites et Sir John à ne pas le désavouer.

Cette impuissance et cette soumission des gouvernements ne prouvent que trop la gravité et l'urgence de la situation. C'est pourquoi le Mail devenu indépendant à entrepris comme Don Quichotte, de fabriquer mémoire, de faire, en lui chevalier errant, la campagne contre les moulins à vent; et d'obliger le pays à fuir et à sang, il continue jusqu'à extinction de chaleur humaine à crier: A bas le papisme! A bas la domination française!

Le World publie de son côté un article apologétique et donne la liste de 13 journaux qui soutiennent la même campagne.

Ce besoin de se justifier, tendrait à prouver que l'appel aux passions rencontre de la résistance dans la portion saine de la population.

Le Star de Montréal, est beaucoup plus raisonnable, il dit que puis qu'on a laissé passer le moment de protester utilement, les électeurs protestants n'ont qu'un recours constitutionnel. C'est de s'en prendre, lors des élections prochaines, aux députés de Québec qui ont voté la loi.

Mr. Mercier doit un bon point au Mail. A défaut d'autre résultat, la campagne contre le bill des jésuites aura servi à rétablir l'unité dans son parti. L'Union Libérale, organe des jeunes libéraux de Québec, qui s'était séparé du gouvernement sur la question des jésuites publie cette semaine, sous le titre: Fana-tisme Tory, un article virulent en sa faveur.

L'Electeur poursuit le cours de sa manie, qui serait de la folle fureur, se si elle n'était simplement de la haine. Il continue à vouloir essayer de faire croire au public que Sir John A. McDonald est lui-même l'inspirateur des attaques dirigées contre son gouvernement à l'occasion du non désaveu du bill des jésuites.

Il est difficile de pousser plus loin la mauvaise foi.

Nous recevons le premier numéro d'un nouveau journal français L'Unité Canadien qui se publie à Winnipeg.

L'Opinion Canadienne se déclare exclusivement dévoué aux intérêts de la race française au Manitoba. Il paraît avoir pour programme politique de soutenir M. Prud'homme le représentant de l'élément canadien français dans le cabinet libéral de M. Greenway.

L'Empire dans un article substantiel sur la question économique, fait ressortir l'extravagance de l'attitude prise par les partisans de la réciprocité.

Il dit avec raison, que sous le régime libéral, qui a reconnu aux colons leur pleine indépendance en matière de tarifs, il est au moins sous-entendu que le métropolitain, si l'on est soumis à des taxes rigoureuses, jouira du moins dans ses colonies du traitement de la nation la plus favorisée.

Les partisans de la réciprocité commerciale ont entrepris de changer tout cela et de faire à l'Angleterre la position de la nation la plus maltraitée.

LES TROUBLES A SAMOA

Les dépêches télégraphiques au sujet de ces troubles étant beaucoup contradictoires et peu compréhensibles, nous publions ci-bas la version donnée par le consul allemand à Papeete.

Le dimanche 16 décembre, dit-il, environ cent vingt matelots allemands avaient obtenu la permission de descendre à terre. Ils s'amusaient entre eux, lorsqu'un mépris nommé Scanlan, avec d'autres individus se disant sous la protection américaine, les provoqua au point qu'il en résulta un conflit dans lequel un matelot allemand fut blessé d'un coup de feu. Le mépris et les Samoens, de leur côté, furent assés maltraités.

A la suite de leur premier conflit, les officiers des bâtiments allemands, après être consultés avec le consul, résolurent de faire occuper par un détachement de marins une grante plantation nommée Vaiale, située à deux milles environ d'Apia, dans la direction de Lualaba, qui était situé en un lieu désert pour la préserver de dommages possibles de la part de ceux-ci. A cet effet, cent cinquante matelots prirent place dans des embarcations qui devaient les transporter le long de la côte. Dans le trajet, ils furent poursuivis par les naturels qui les insultaient. A un dix mille environ du point de départ, ceux-ci, sous la direction de l'Américain Klein, montèrent dans des pirogues de guerre et firent feu sur les embarcations. A la distance d'un mille de leur destination, la moitié des hommes furent mis à terre et les naturels les suivirent jusqu'au village, en se tenant à distance. Mais, à l'instigation de Klein, ils se rapprochèrent et tirèrent de nouveau sur les Allemands.

La première décharge tua six Allemands et en blessa plusieurs autres. Les Allemands battirent en retraite et 50 des leurs furent tués et blessés. Mataafa a perdu dix hommes tués et en a eu trente de blessés. L'O'oga a lancé des bombes et en a tué plusieurs. Le jour suivant la résidence de Mataafa a été incendiée par les Allemands. Le commandant du navire des Etats-Unis, le Nipise, a protesté contre ces mesures, mais son projet n'a eu aucun effet. Jeudi, l'O'oga a bombardé la ville de Matagatella, après qu'on eut constaté que le navire de débarquement et incendié en la ville.

On ne fit aucune attention aux protestations des résidents européens et américains, dont les propriétés furent incendiées. Les débris de ces propriétés furent brûlés et les débris furent brûlés. Le consul allemand proposa que le chef des insurgés vint faire sa soumission et se rendit prisonnier sur un des vaisseaux de guerre allemands, sa vie serait épargnée, mais on ne donna pas de garanties pour sa liberté. Cette proposition ne fut pas acceptée par les autres conseillers. Les Allemands alors résolurent d'écraser les partisans de Mataafa. Aux dernières nouvelles, les vaisseaux de guerre anglais et américains se préparaient à combattre et à détruire dans le but de protéger leurs compatriotes.

Les Samoens sont des hommes généralement bien forts, d'une taille élevée et doués d'un développement de muscles que leur enverrierait Sullivan, Cyr, Gus, Lamb et autres de nos jours. Ils sont très forts et de se saisir le corps d'homme de ce fait qu'ils ressemblent à des magnifiques statues de bronze.

Le Interieur aux Etats-Unis. L'état du Nevada vient de voter contre l'amendement à la constitution pour autoriser une loterie d'état.

L'heroiné de Minneapolis. New-York, 16.—La servante de M. Crittenden, riche négociant de Minneapolis (Minnesota) est l'héroïne de Minneapolis cette ville.

M. Crittenden était sorti lundi soir avec sa femme laissant à la maison son enfant en bas âge sous la garde d'une jeune servante. Or, vers dix heures et demie du soir, la servante entendit un bruit étrange causé par des malfruits. C'étaient deux malfruits qui essayaient de pénétrer dans la maison par une porte donnant sur la cour. Mais la servante, s'emparant du revolver de M. Crittenden, est montée au premier étage et a tiré par la fenêtre sur les malfruits. L'un de ceux-ci poussant un cri de douleur est tombé dans les bras de son complice. Cependant les deux malfruits ont bientôt disparu dans l'obscurité; mais une large flaque de sang sur le seuil de la porte indiquait que l'un d'eux avait été grièvement blessé.

Un baptême à l'eau glacée. Sept prosélytes d'une secte protestante, trois hommes et quatre femmes, ont été baptisés ces jours-ci dans le ruisseau de Danville (Illinois), dans des circonstances extraordinaires.

La cérémonie a été célébrée par les révérends Hodge de Catlin et Lee, de Danville. Il faisait un froid de plus rigoureux et un véritable "bizzard" sévissait dans toute la région. La rivière était gelée et il a fallu faire un trou dans la glace, pour immerger les prosélytes. Ceux-ci, parmi les quels se trouvait un infirme et une jeune mère, tous aussi légèrement vêtus que possible, ont été plongés dans l'eau l'un après l'autre, mais ils en étaient à peine sortis que leurs vêtements étaient gelés et qu'ils étaient dans la glace se refermant dans le trou. Ce n'est pas tout, d'ailleurs; cette étrange et dangereuse cérémonie terminée, les néophytes ont dû parcourir pieds-nus d'un quart de mille, à travers champs, pour aller chercher de vêtements dans la maison la plus proche.

LE SOUS-SOIGNÉ

Le magasin de nouveautés de M. Taylor au numéro 84, rue Lyon et qui se prépare à vendre à bien bon marché et à donner satisfaction à tous.

W. B. BRADLEY, 84 rue Lyon.

C. E. WOLF & CIE, 48 & 52 RUE ELGIN, OTTAWA.

Plans complets et devis de la cité et des environs fournis sur demande. Commandes par la maille ou le télégraphe remplies avec promptitude.

POUR LA FIGURE, les Mains, la Penne et le Teint en général.

R. A. McCORMICK, 75 RUE SPARKS-75.

Prescription pour médecins et familles préparées avec soin.

DE FISSIAULT, DENTISTE, COIN DES RUES RIDEAU ET SUSSEX.

DE MERVEILLEUX!

Nous avons en magasin environ 300 différents patrons de nouveaux gilets courts pour dames. Ce sont tous des échantillons pour le commerce du printemps. Les dames peuvent à coup sûr en choisir un et avoir la dernière mode.

Les ayant achetés à la notation des prix réguliers, vu que ce sont des échantillons, ce qui ne diminue pas leur valeur, nous pouvons les vendre à des prix ridiculement pas.

N. B. — Premiers arrivés premiers servis. (Nous ne pouvons faire autrement.)

WALKER, McLEAN & BLANCHET, AVOCATS.

JOHN KERRIGAN, PLOMBIER SANITAIRE.

J. STEWART, Agent provincial et ingénieur civil.

Mme LETCH, 435 rue Wellington.

Mlle COLLINS, A toujours un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix.

CHATEL VOTRE PAIS, TARTES, PAIN DE VIENNE, à la Boulangerie Union.

JOHN KERRIGAN, PLOMBIER SANITAIRE.

J. STEWART, Agent provincial et ingénieur civil.

Mme LETCH, 435 rue Wellington.

Mlle COLLINS, A toujours un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix.

CHATEL VOTRE PAIS, TARTES, PAIN DE VIENNE, à la Boulangerie Union.

JOHN KERRIGAN, PLOMBIER SANITAIRE.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, LL.B., (Successeur de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

BELOCOURT & MACCRACKEN, AVOCATS, Procureurs, Notaires, Etc.

O'GARA & REMON, AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, Etc.

Walker, McLean & Blanchet, AVOCATS.

PRITCHARD & ANDREWS, SI VOUS VOULEZ FAIRE REPARER VOS BALANCES.

PRITCHARD & ANDREWS, GRAVEURS EN GENERAL.

LE SOUS-SOIGNÉ, Le magasin de nouveautés de M. Taylor au numéro 84, rue Lyon et qui se prépare à vendre à bien bon marché et à donner satisfaction à tous.

W. B. BRADLEY, 84 rue Lyon.

C. E. WOLF & CIE, 48 & 52 RUE ELGIN, OTTAWA.

Plans complets et devis de la cité et des environs fournis sur demande. Commandes par la maille ou le télégraphe remplies avec promptitude.

POUR LA FIGURE, les Mains, la Penne et le Teint en général.

R. A. McCORMICK, 75 RUE SPARKS-75.

DE FISSIAULT, DENTISTE, COIN DES RUES RIDEAU ET SUSSEX.

DE MERVEILLEUX!

Nous avons en magasin environ 300 différents patrons de nouveaux gilets courts pour dames. Ce sont tous des échantillons pour le commerce du printemps. Les dames peuvent à coup sûr en choisir un et avoir la dernière mode.

Les ayant achetés à la notation des prix réguliers, vu que ce sont des échantillons, ce qui ne diminue pas leur valeur, nous pouvons les vendre à des prix ridiculement pas.

N. B. — Premiers arrivés premiers servis. (Nous ne pouvons faire autrement.)

WALKER, McLEAN & BLANCHET, AVOCATS.

JOHN KERRIGAN, PLOMBIER SANITAIRE.

J. STEWART, Agent provincial et ingénieur civil.

Mme LETCH, 435 rue Wellington.

Mlle COLLINS, A toujours un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix.

CHATEL VOTRE PAIS, TARTES, PAIN DE VIENNE, à la Boulangerie Union.

JOHN KERRIGAN, PLOMBIER SANITAIRE.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, LL.B., (Successeur de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

BELOCOURT & MACCRACKEN, AVOCATS, Procureurs, Notaires, Etc.

O'GARA & REMON, AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, Etc.

Walker, McLean & Blanchet, AVOCATS.

PRITCHARD & ANDREWS, SI VOUS VOULEZ FAIRE REPARER VOS BALANCES.

PRITCHARD & ANDREWS, GRAVEURS EN GENERAL.

LE SOUS-SOIGNÉ, Le magasin de nouveautés de M. Taylor au numéro 84, rue Lyon et qui se prépare à vendre à bien bon marché et à donner satisfaction à tous.

W. B. BRADLEY, 84 rue Lyon.

C. E. WOLF & CIE, 48 & 52 RUE ELGIN, OTTAWA.

Plans complets et devis de la cité et des environs fournis sur demande. Commandes par la maille ou le télégraphe remplies avec promptitude.

POUR LA FIGURE, les Mains, la Penne et le Teint en général.

R. A. McCORMICK, 75 RUE SPARKS-75.

DE FISSIAULT, DENTISTE, COIN DES RUES RIDEAU ET SUSSEX.

DE MERVEILLEUX!

Nous avons en magasin environ 300 différents patrons de nouveaux gilets courts pour dames. Ce sont tous des échantillons pour le commerce du printemps. Les dames peuvent à coup sûr en choisir un et avoir la dernière mode.

Les ayant achetés à la notation des prix réguliers, vu que ce sont des échantillons, ce qui ne diminue pas leur valeur, nous pouvons les vendre à des prix ridiculement pas.

N. B. — Premiers arrivés premiers servis. (Nous ne pouvons faire autrement.)

WALKER, McLEAN & BLANCHET, AVOCATS.

JOHN KERRIGAN, PLOMBIER SANITAIRE.

J. STEWART, Agent provincial et ingénieur civil.

Mme LETCH, 435 rue Wellington.

Mlle COLLINS, A toujours un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix.

CHATEL VOTRE PAIS, TARTES, PAIN DE VIENNE, à la Boulangerie Union.

JOHN KERRIGAN, PLOMBIER SANITAIRE.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, LL.B., (Successeur de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

BELOCOURT & MACCRACKEN, AVOCATS, Procureurs, Notaires, Etc.

O'GARA & REMON, AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, Etc.

Walker, McLean & Blanchet, AVOCATS.

PRITCHARD & ANDREWS, SI VOUS VOULEZ FAIRE REPARER VOS BALANCES.

PRITCHARD & ANDREWS, GRAVEURS EN GENERAL.

LE SOUS-SOIGNÉ, Le magasin de nouveautés de M. Taylor au numéro 84, rue Lyon et qui se prépare à vendre à bien bon marché et à donner satisfaction à tous.

W. B. BRADLEY, 84 rue Lyon.

C. E. WOLF & CIE, 48 & 52 RUE ELGIN, OTTAWA.

Plans complets et devis de la cité et des environs fournis sur demande. Commandes par la maille ou le télégraphe remplies avec promptitude.

POUR LA FIGURE, les Mains, la Penne et le Teint en général.

R. A. McCORMICK, 75 RUE SPARKS-75.

DE FISSIAULT, DENTISTE, COIN DES RUES RIDEAU ET SUSSEX.

DE MERVEILLEUX!

Nous avons en magasin environ 300 différents patrons de nouveaux gilets courts pour dames. Ce sont tous des échantillons pour le commerce du printemps. Les dames peuvent à coup sûr en choisir un et avoir la dernière mode.

Les ayant achetés à la notation des prix réguliers, vu que ce sont des échantillons, ce qui ne diminue pas leur valeur, nous pouvons les vendre à des prix ridiculement pas.

N. B. — Premiers arrivés premiers servis. (Nous ne pouvons faire autrement.)

WALKER, McLEAN & BLANCHET, AVOCATS.

JOHN KERRIGAN, PLOMBIER SANITAIRE.

J. STEWART, Agent provincial et ingénieur civil.

Mme LETCH, 435 rue Wellington.

Mlle COLLINS, A toujours un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix.

CHATEL VOTRE PAIS, TARTES, PAIN DE VIENNE, à la Boulangerie Union.

JOHN KERRIGAN, PLOMBIER SANITAIRE.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, LL.B., (Successeur de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

BELOCOURT & MACCRACKEN, AVOCATS, Procureurs, Notaires, Etc.

O'GARA & REMON, AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, Etc.

Walker, McLean & Blanchet, AVOCATS.

PRITCHARD & ANDREWS, SI VOUS VOULEZ FAIRE REPARER VOS BALANCES.

PRITCHARD & ANDREWS, GRAVEURS EN GENERAL.

LE SOUS-SOIGNÉ, Le magasin de nouveautés de M. Taylor au numéro 84, rue Lyon et qui se prépare à vendre à bien bon marché et à donner satisfaction à tous.

W. B. BRADLEY, 84 rue Lyon.

C. E. WOLF & CIE, 48 & 52 RUE ELGIN, OTTAWA.

Plans complets et devis de la cité et des environs fournis sur demande. Commandes par la maille ou le télégraphe remplies avec promptitude.

POUR LA FIGURE, les Mains, la Penne et le Teint en général.

R. A. McCORMICK, 75 RUE SPARKS-75.

DE FISSIAULT, DENTISTE, COIN DES RUES RIDEAU ET SUSSEX.

DE MERVEILLEUX!

Nous avons en magasin environ 300 différents patrons de nouveaux gilets courts pour dames. Ce sont tous des échantillons pour le commerce du printemps. Les dames peuvent à coup sûr en choisir un et avoir la dernière mode.

Les ayant achetés à la notation des prix réguliers, vu que ce sont des échantillons, ce qui ne diminue pas leur valeur, nous pouvons les vendre à des prix ridiculement pas.

N. B. — Premiers arrivés premiers servis. (Nous ne pouvons faire autrement.)

WALKER, McLEAN & BLANCHET, AVOCATS.

JOHN KERRIGAN, PLOMBIER SANITAIRE.

J. STEWART, Agent provincial et ingénieur civil.

Mme LETCH, 435 rue Wellington.

Mlle COLLINS, A toujours un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix.

CHATEL VOTRE PAIS, TARTES, PAIN DE VIENNE, à la Boulangerie Union.

PROFESSIONNELLES

GOBMAN, L.L.B.,
Soliciteur, Notaire, Etc.
BUREAU:
100, rue Wellington, Ottawa, Ont.

MURPHY & MACRAKEN
Procureurs, Notaires, Etc.
100, rue Wellington, Ottawa, Ont.

MARA & REMON
SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.
7, rue Sparks, Ottawa, Ont.

McLean & Blanchet,
AVOCATS
Soliciteurs, Agents Parlements,
Notaires, Etc. etc. etc.
Rue Elgin, Ottawa

MCLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC.
119 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER
Soliciteur, Etc.
la Cour Suprême, le Parlement et
les Départements Publics.
Ontario Chambers, Ottawa, O.

MOR McVEEZY
SOLICITEUR, ETC.
BUREAU:
Ontario Chambers, Ottawa,

CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLICITEURS
la Cour Suprême et le Parlement
Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

W. J. LIN & CODE
SOLICITEURS, ETC.
EGAN, RUE SPARKS
10-11, l'Hotel Russell.

W. J. SLEDLEY & SNOW
SOLICITEUR EN LA COUR
SUPREME, NOTAIRES, ETC.
A. T. SNOW,
100, rue Wellington, Ottawa.

W. J. DRY & POWELL
SOLICITEURS, ETC.
100, RUE SPARKS
10-11, l'Hotel Russell.

W. J. GENTY
SOLICITEUR
100, RUE SPARKS
10-11, l'Hotel Russell.

W. J. LEMIBUX
SOLICITEUR, AGENT POUR LA COUR
SUPREME, NOTAIRES, ETC.
100, RUE SPARKS, OTTAWA.

W. J. FISSAULT
DENTISTE
RUES RIDEAU ET SUSSEX
OTTAWA.
Bureau: de 9 à 5 heures.

W. J. KERRIGAN
DENTISTE
100, RUE SPARKS, OTTAWA.

W. J. STEWART
SOLICITEUR, AGENT POUR LA COUR
SUPREME, NOTAIRES, ETC.
100, RUE SPARKS, OTTAWA.

W. J. McLEAN & BLANCHET
AVOCATS
Procureurs, Agents Parlements,
Notaires, Etc. etc. etc.
RUE ELGIN, OTTAWA.

W. J. McLEAN & BLANCHET
AVOCATS
Procureurs, Agents Parlements,
Notaires, Etc. etc. etc.
RUE ELGIN, OTTAWA.

W. J. McLEAN & BLANCHET
AVOCATS
Procureurs, Agents Parlements,
Notaires, Etc. etc. etc.
RUE ELGIN, OTTAWA.

W. J. McLEAN & BLANCHET
AVOCATS
Procureurs, Agents Parlements,
Notaires, Etc. etc. etc.
RUE ELGIN, OTTAWA.

W. J. McLEAN & BLANCHET
AVOCATS
Procureurs, Agents Parlements,
Notaires, Etc. etc. etc.
RUE ELGIN, OTTAWA.

W. J. McLEAN & BLANCHET
AVOCATS
Procureurs, Agents Parlements,
Notaires, Etc. etc. etc.
RUE ELGIN, OTTAWA.

W. J. McLEAN & BLANCHET
AVOCATS
Procureurs, Agents Parlements,
Notaires, Etc. etc. etc.
RUE ELGIN, OTTAWA.

W. J. McLEAN & BLANCHET
AVOCATS
Procureurs, Agents Parlements,
Notaires, Etc. etc. etc.
RUE ELGIN, OTTAWA.

W. J. McLEAN & BLANCHET
AVOCATS
Procureurs, Agents Parlements,
Notaires, Etc. etc. etc.
RUE ELGIN, OTTAWA.

W. J. McLEAN & BLANCHET
AVOCATS
Procureurs, Agents Parlements,
Notaires, Etc. etc. etc.
RUE ELGIN, OTTAWA.

W. J. McLEAN & BLANCHET
AVOCATS
Procureurs, Agents Parlements,
Notaires, Etc. etc. etc.
RUE ELGIN, OTTAWA.

W. J. McLEAN & BLANCHET
AVOCATS
Procureurs, Agents Parlements,
Notaires, Etc. etc. etc.
RUE ELGIN, OTTAWA.

W. J. McLEAN & BLANCHET
AVOCATS
Procureurs, Agents Parlements,
Notaires, Etc. etc. etc.
RUE ELGIN, OTTAWA.

W. J. McLEAN & BLANCHET
AVOCATS
Procureurs, Agents Parlements,
Notaires, Etc. etc. etc.
RUE ELGIN, OTTAWA.

W. J. McLEAN & BLANCHET
AVOCATS
Procureurs, Agents Parlements,
Notaires, Etc. etc. etc.
RUE ELGIN, OTTAWA.

W. J. McLEAN & BLANCHET
AVOCATS
Procureurs, Agents Parlements,
Notaires, Etc. etc. etc.
RUE ELGIN, OTTAWA.

W. J. McLEAN & BLANCHET
AVOCATS
Procureurs, Agents Parlements,
Notaires, Etc. etc. etc.
RUE ELGIN, OTTAWA.

W. J. McLEAN & BLANCHET
AVOCATS
Procureurs, Agents Parlements,
Notaires, Etc. etc. etc.
RUE ELGIN, OTTAWA.

UNE VENTE DE COUPONS

CHEZ PIGEON & CO.

Enseigne de la Boule Noire

RUE RIDEAU

STROUD & Freres

Vendent un Thé de choix pour le prix minime de 30cts par livre, soit du Noir, du Japon ou du Mélé.

199 Rue Rideau et 172 Rue Sparks

Derrières Telegraphiques

(Service spécial du Canada)

Un discours de Sir Charles.

Londres, 18.—A un banquet donné le 15 courant, Sir Charles Tupper, répondant au toast porté à l'empire colonial par Lord Onslow gouverneur de la Nouvelle Zélande, a défendu le Canada et les autres colonies contre l'accusation d'extravagance dans l'accroissement de leurs dettes publiques. Ces dettes a dit le diplomate canadien ont été contractées en dehors de toute idée de liquesse pour le développement de ressources des colonies. De là la faveur marquée avec laquelle les emprunts coloniaux sont accueillis à la bourse de Londres.

Sir Charles Tupper déclara en outre qu'il ne croit pas que la génération actuelle verra se réaliser l'annexion du Canada aux Etats Unis. Les buts qui ont été énoncés au sujet de changements politiques prochains au Canada, ont beaucoup amusé l'ancien ministre des Finances du Canada, qui espère que le jour où Sir John sera remplacé n'est pas prochain.

Si Sir John était remplacé comme chef du pouvoir par un canadien français l'union entre le Canada et l'Angleterre ne serait nullement compromise car ajoute Sir Charles Tupper, la reine n'a pas de sujets plus fidèles que les canadiens d'origine française. Le progrès du Canada, ont prouvé à tous évidemment, que si ce n'est l'union à un intérêt majeur à vivre en bonne intelligence avec les Etats-Unis, elle n'en est pas moins parfaitement indépendante de ceux-ci. Aucun des intérêts canadiens ne commande l'union avec les Etats-Unis, bien au contraire l'union est déclarée possible que le cas échéant les canadiens sans exception de parti marcheraient dans la main dans la main pour le rétablissement de l'empire.

Le discours de Sir Charles Tupper a été chaleureusement applaudi.

Dans la Capitale

Les courses Samedi était le dernier jour des courses d'Ottawa. La course commencée de la veille a été terminée dans la matinée. Le vainqueur a été le cheval Sorel George, avec Tommy B. second et Little Water, troisième.

Dans l'après-midi il y a eu deux courses, la course de cinq milles et la course de consoling. Cette dernière course a été longuement et vivement contestée, mais a été finalement gagnée en cinq reprises par Little Water, Kety Coon venant en second.

La course de cinq milles a été gagnée par Dot Ross, Stadacona venant en second et George B. en troisième lieu. Cette course a été terminée en 14 minutes et 17 secondes Les juges étaient MM. Carruthers, MacDougall et colonel Panet.

Une question sanitaire Les membres du bureau d'hygiène d'Ottawa sont allés, samedi, à Hintonburg où ils ont eu une entrevue avec le conseil municipal du canton de Nepean, au sujet des vidanges de fosse-d'aisance qui sont actuellement déposées sur la ferme Holland située dans ce canton. Le conseil se plaint vivement et croit que ces vidanges sont une cause d'épandage au printemps. Elles contiennent de plus un danger pour la santé des citoyens d'Ottawa, car elles souillent les eaux de cours d'eau qui se déversent dans la rivière Ottawa au dessus des Chaudières. Les membres du bureau d'hygiène d'Ottawa ont promis d'inviter au moins un membre du conseil municipal de Nepean qu'ils s'occuperaient de la chose immédiatement et verraient à faire disparaître tout danger pour la santé publique.

La séance donnée hier à la salle St Anne a été la plus intéressante de toutes les séances. Les acteurs se sont surpassés. Et le tout a donné pleine et entière satisfaction même aux plus exigeants. Les amis du Sacré-Coeur et le Rév. M. Richer, leur chapelain, méritent des louanges pour la belle représentation d'hier.

La recette dépasse \$80, sur les premiers sièges on remarquait les RR. MM. Prud'homme, Langevin, Chaboret, Alla d, etc. et nombre de personnes marquées de la société. Nos félicitations.

A l'Institut Canadien

Soirée charmante à tous les points de vue que cette séance du cercle de familles à laquelle il nous a été donné d'assister, hier soir, à l'Institut Canadien. Le conférencier, M. de Haerne, a su intéresser vivement son auditoire en lui faisant le portrait de son riche cultivateur hollandais, qui serait ni plus ni moins qu'un vrai nabab, si M. de Haerne n'a rien exagéré. Dans la seconde partie de sa conférence, M. de Haerne nous a fait connaître le Paris inconnu, ou plutôt le Paris étranger. M. de Haerne raconte bien et les applaudissements de l'auditoire ont prouvé qu'on savait l'apprécier.

L'auditoire a aussi été gratifié de deux magnifiques déclamations, l'une par M. Corbeil, de Hull, qui a déclamé la poésie de M. L. F. Fiechet, intitulée "Vive la France", et l'autre par M. Bergevin, de la Banque Ville-Marie, à Hull, qui a déclamé "Le Lac" de Lamartine. La partie musicale ne l'a cédé aucunement à la partie littéraire. L'auditoire a eu l'occasion d'applaudir Madame Dann qui a chanté "Jeanne d'Arc", et M. A. MacMahon "Le bon de Vir. Ray". M. Doughty a joué un très beau morceau sur le cornet, et M. Les Waters, Lauzon, ainsi que Mlle Boulay ont à plusieurs reprises exécuté de très beaux airs sur le piano.

Somme toute, soirée charmante comme nous le disons en commençant, et pour laquelle les organisateurs méritent des félicitations.

A la salle St-Jean-Baptiste

La soirée dramatique et musicale donnée, hier, à la salle St-Jean-Baptiste par le cercle dramatique des jeunes gens a eu un très grand succès. Les deux pièces le "Journal" et le "Jeune homme pressé" ont été très bien rendus. Il y a bien quelques acteurs qui demandent un peu de pratique et d'études mais l'ensemble est très bon et il y a même quelques acteurs de première force.

La partie musicale sous la direction de Mme R. bout a tout simplement été enlevée. Madame Ribout a dû céder plusieurs fois au rappel et chaque fois a charmé l'auditoire. Elle a eu un très grand succès dans le grand air de "Robert le diable".

Le cercle dramatique se propose de donner une nouvelle soirée prochainement et il n'est pas probable que l'artiste qui l'a remplacé hier contribue à lui faire sa comble la prochaine fois.

Comité

La chambre a organisé ses comités qui ont choisi leurs présidents comme suit: Banques et comin roc, président: M. Hall. Agriculture et colonisation, M. P. White. Privilèges et Elections, M. Girouard. Chemins de fer et canaux, Sir Hector Langevin. Bills privés, M. Ives. Lois expirantes, M. Hesson.

Visite de paroisse

M. le curé de Ste. Anne est à faire sa visite de paroisse. L'itinéraire pour cette semaine est comme suit, savoir: Lundi visite des rues Rose, St. André et Notre-Dame; Mardi, McGeé et Friel; Mercredi St. Joseph et St. Patrice, de la rue Rose; Jeudi, St. Patrice de la rue Nelson; Vendredi, St. Patrice de l'église au pont et la

THE GUYTON RUBBER CO. OF TORONTO. BELTING, PACKING, CLOTHING, HOSE. WAREHOUSE & OFFICE, 43 YONGE ST. TORONTO.

Manufacturiers de Valances. Pour avoir une bonne valance allez à la Manufacture, 518 rue Sussex.

Bains Turcs d'Ottawa, 26 Rue Albert. Dames admises de 10 hrs A.M. à 3 hrs P.M. Messieurs admis de 3 hrs P.M. à 11 hrs P.M.

Dr. Potter & Kidd, 284, rue Wellington. 100-11

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR. Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie. A. DAoust, tailleur. No. 18 rue Nicholas, Ottawa. Jan 9 la

AVIS. Toutes personnes ayant besoin d'une bonne garde malade pourront s'adresser à Madame François Dufosse au No. 101 rue St. Patrice.

N. LANDRY. Plombier Sanitaire. POSEUR D'APPAREILS A GAZ. Et à Eau Chaude, Etc. 128 RUE RIDEAU, OTTAWA. PRIX MODERES

Essayez la SAVARINA. Remède infatigable contre les vers. N'employez que la Savarina, puissant destructeur des vers.

N'employez que la PIN ROUGE contre la Bronchite, la Toux, les Rhumes. Plus de 10 ans de succès depuis la découverte du PIN ROUGE.

PHARMACIE S. SAVARD. Agent des célèbres Lunettes de Frank Lacarus. Prescriptions des médecins et recettes de Famille soigneusement exécutées. Coin des rues Clarence et Dalhousie

POUR VOTRE PHOTOGRAPHIE. ALLEZ AU STUDIO. NAPOLEON BELANGER. RUE SPARKS. 140 OTTAWA. 140

Il sera heureux d'y recevoir ses amis et le public en général. Visitez toujours bien-venue! Satisfaction garantie! Prix modérés

Ne craint pas la concurrence TOUJOURS EN MAGASIN, TOUTES SORTES DE SAUCISSES ET BOUDINS. CHARLES MICHON, Etal No. 3, Marché St. J.

FERRONNERIES. L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottagawa et des mieux quées sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzner. Enseigne de la grosse Paroisse. MAGASINS. RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE 23-11-87-88.

AVIS AUX AMATEURS SPORT. Nous avons actuellement un assortiment complet d'armes à feu, appareils de pêche, articles de sport, etc., etc. Envoyez votre adresse, nous vous enverrons notre catalogue illustré et nos listes de prix.

J. D. HUNTON & CIE. 334 Rue Wellington 334. N. B.—Peintures de toutes couleurs, prêtes à poser.

CHITTY & CO. 45 RUE ELGIN, OTTAWA. Spécialistes en Terrains, Collecteurs, Agents d'Assurance et d'Emplois.

ON A VENDRE. Maisons, Fermes, Mines, Laiteries et Tois, Lots à Bâter, etc., etc. ON A LOUER. Maisons et Fermes dans et hors la ville. Agence d'engagement pour Mineurs, Journaliers, Domestiques de tous genres et pour tous les autres emplois.

T. J. SEATON. Horloger et Bijoutier. Marchand de Montres d'Or et d'Argent, Pendules, Annuaire et Bijoux de toutes sortes. Tous les ouvrages sont garantis. 201, 202 et 203 rue Wellington, Ottawa

Demande SOUMISSIONS. Le comité du feu et de l'éclairage recevra, jusqu'à 11 h. 20 courant à midi, au bureau du chef à l'hôtel de ville, des soumissions pour la fourniture de 100,000 livres de charbon de bois pour l'année 1929. Les soumissions doivent être déposées au bureau du chef, avant le 11 h. 20 courant à midi. Par ordre du comité, WILLIAM YOUNG, Chef de la Brigade de la feu, Ottawa, 18 Février 1929.

FOURNITURES de MAISON. LISTE DES PRIX. Bryson, Graham & Cie.

TAPIS TAPESTRY--30c., 35c., 45c., 50c., 65c.

TAPIS BRUXELLES--65c., 75c., 90c., \$1.00, 1.10.

TAPIS FICELLE--17c., 20c., 25c., 35c., 50c., 65c., 75c., 85c.

COUVERTES BLANCHES--\$1.75, 2.20, 2.50, 2.75, 3.00

SERVIETTES DE TABLES--40c., 50c., 75c., \$1.00, 1.25.

COUVREPIEDS BLANCS--75., 90., \$1.00., 1.10., 1.25., 1.50.

BRYSON, GRAHAM & CIE

Nos 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS.

Demandez les Fils de Clapperton, les meilleurs. Bryson, Graham & Cie.

INTERCOLONIAL

La Route de la malle Royale, de Passagers et Fret entre le Canada et la Grande Bretagne

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs et du Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'Île Prince-Édouard, le Cap Breton et Terre-Neuve.

D'élegants chers dorciors (buffet) et salons pour le jour tout sont attachés à chaque train direct.

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent Européen en laissant Toronto par le train de 8 hrs. a. m. le jeudi rejoindront le Steamer de la malle océanique le samedi à Halifax.

Tous les avantages que comportent des Réserveurs, Entrepreneurs et Dock de première classe sont offerts à Halifax pour l'expédition du grain et de toutes marchandises.

Des années d'expérience prouvent que le chemin d'Intercolonial est la ligne la plus sûre et la plus rapide offerte aux expéditeurs de fret entre le Canada et la Grande Bretagne par sa connexion avec les steamers reliant à Liverpool et Glasgow ou en retour.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers et des billets pouvant être obtenus en s'adressant à: E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

GEO. W. ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 139, rue Saint-Jacques, Montréal.

D. POTTINGER, Surintendant-Général. Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B., 20 Nov. 1888.

CLAQUES Pour Dames

25cts 25cts 25cts CHAS. J. BOTT.

Entrepreneur. Pommes Funébres. ECURIE DE LOUAGE ET DE PENSION. J. SENECALE. Coin des rues York et Dalhousie.

S. ROGERS & SON. Entrepreneurs de Pompes Funébres ET EMBAUMEURS. 15 et 17 rue Nicholas, téléphone au 5ème étage.

E. A. LEPROHON. ARCHITECTE. BUREAU: VICTORIA CHAMBERS 2ème étage, chambre No. 9. Résidence, 204 rue Daly, Ottawa.

TAPIS! TAPIS

Prélat, Sommières élastiques, Matelassés, Voitures d'Enfants, Chaises de repos et sofas

Vous pouvez vous procurer toutes ces marchandises par petits versements à la commission chez W. DAVIS 222 RUE WELLINGTON.

G. PHILBERT. IMPORTATEUR. TAPISSERIES. AMERICAINES, ANGLAISES ET SCANDINAVIENNES. Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrice, Ottawa.

Peinture, Tapisseries, Peintures préparées Huile, Mastic, Pinceaux, Vitres, Etc.

ARTICLES DE PEINTRE EN GENERAL. LA PLUS GRANDE MANUFACTURE DU CANADA. Au delà de 100 différents genres de BALANCE

BALANCE. A Charbon, A Foin, A Grain, A Thé. Vitrines d'exposition améliorées (Show Cases), Trottoirs d'argent.

Couteaux et Outils de Bouchers. Envoyez et Informez-vous de nos CONDITIONS DE VENTES et demandez une liste de prix. S'adresser à C. Wilson & Fils 16, RUE ESPLANADE, 16 TORONTO, ONT.

EMPLOYEZ

Les Peintures préparées de Howe, pures et sans égales dans le monde.

Fabriquées par WM. HOWE. Fabricant de Blanc de Plomb et Peintures en couleur.

Rue Rideau, Succursale, No. 398 Rue Cumberland.

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES

COSTUMES -: D'HIVER. Scènes appropriées. Tout de première classe

AU STUDIO DE PITTAWAY & JARVIS 117 RUE SPARKS. Téléphone 301

Hotel - Riendeau

Tout sur le plan. Européen et Américain. 64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL. Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémices de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure. On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix. JOHN SHEPHERD, Propriétaire

Aux Peintres et au Public en Général. Tapisseries, Peintures, Huiles, etc. Je pose les grandes vitres de chaux ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMAND JOHN SHEPHERD 227, Rue Rideau, Ottawa

Nouvelle Boulangerie.

Pain et gâteaux faits pour familles, fruits et confitures à bon marché au No. 397, rue Wellington.

JULIEN & CIE. Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur (chauffe et haute pression). Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction. Nos ordres sont remplis avec promptitude. JULIEN & CIE, 406 rue Sussex.

M. J. & P. GUILLET

ÉPICERIES. Coin des Rues York et Cumberland OTTAWA

P. ABERUBE & FRERE

Successeurs de P. A. F. Y., commerçants de Fruits, Poissons, Huîtres, Conserve, confiseries 209 - RUE RIDEAU - 209. Cidre de pommes pur, au bol ou au galon, réputé le meilleur. Nos pommes d'hiver de choix, ne sont surpassées par aucune autre. Quantité au gré de l'acheteur. Toujours en mains toutes sortes de poissons et confiseries de la saison. Une visite est respectueusement sollicitée. Téléphone No. 179

W. O. MCKAY

Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs; aussi propriétaire de "L'HOTEL RICHELIEU" Agents pour les Commerçants de Bois, 444, 448 et 450 rue Renness.

DR R. A. KENNEDY

Gradué de l'Université McGill, Montréal et membre de l'Association des Médecins et Chirurgiens d'Ontario. 248 Rue Rideau

